

Germain BERNARD

Germain rejoint le 3^{ème} génie le 19 janvier 1916.

A ce moment le régiment se trouve dans le secteur de Reims où il travaille aux organisations défensives. Le régiment passe la fin de l'année 1915 et le début de 1916 d'une façon relativement calme.

Le 26 février il est transporté à Verdun et il rentre en contact avec les allemands à la cote du Poivre.

Le régiment est chargé de construire des réseaux de fils de fer dans le ravin de Louvemont. Tout cela se fait sous un feu violent et souvent sous des gaz asphyxiants.

Le 4 avril les soldats sont envoyés en repos près de Bar-le-Duc et reviennent le 19 dans le secteur de Troyon, Vauclerc et Craonne pour y organiser le terrain.

La fiche militaire de Germain s'arrête ici avec ces simples mots : « tué à l'ennemi le 19 avril 1916 ».

Elle donne le renseignement important sur le dernier domicile de Germain : Le Puy-Notre-Dame.

C'est une commune viticole de la région de Saumur. Son acte de décès y a été envoyé, ce qui nous donne deux détails de plus ; il était célibataire et il est décédé à l'Hôpital de Verdun.

Il n'est pas inscrit sur le monument de Le Puy-Notre-Dame mais sur le nôtre, pourquoi?

Il est né à Saint Geyrac le 29 mai 1884 où ses parents Henri et Marguerite née Macheux étaient « cultivateurs domestiques au lieu de Montferrier ». Sans doute des domestiques de la famille Gaillard-Lacombe.

C'est au recensement de 1881 qu'on voit apparaître sa grand-mère à Montferrier. Elle est veuve et vit avec son fils Bertrand (souvent nommé Henri) sa bru Marguerite et le frère aîné de Germain Clément. Ils sont tous nés à Eyliac sauf l'épouse de Bertrand Marguerite née à Escoire.

Clément né en 1878 nous permet de penser qu'ils sont venus dans les années 1880.

Bertin naîtra et décèdera en 1883. Le dernier recensement où figure Germain est celui de 1901, il cultive la terre comme son père qui est alors noté métayer.

Il sera recensé pour l'armée en 1904 à St Pierre de Chignac sous le ° 403.

Il quitte alors le secteur. Sa fiche matricule nous donne les localités successives habitées et les subdivisions militaires correspondantes. Il passe d'Orléans à Versailles puis à Cholet : subdivision militaire de sa dernière résidence le Puy-Notre-dame.

Mais sa famille est restée à Saint Geyrac. Sa mère est décédée chez nous en 1919. Le recensement de 1921 nous donne Bertrand, seul aidé de deux ouvriers agricoles. Il apparaît avec son fils Clément sur la liste de souscription pour le monument aux morts, liste close le 7 juin 1921. Il se remarie le 12 mars de cette même année et décèdera le 16 décembre 1921 à Montferrier.